

## Deux installations test dédiées au futur réacteur nucléaire Myrrha

### EXPRESS

Deux installations de recherche ont été inaugurées jeudi à l'Institut von Karman, à Rhode-Saint-Genèse.

Elles vont permettre de contrôler la circulation des fluides à l'intérieur du futur réacteur nucléaire Myrrha, ainsi que sa réaction en cas de tremblement de terre.

Une étape importante pour le projet Myrrha, qui vise à créer en Belgique un réacteur nucléaire de recherche particulièrement innovant.

Les installations inaugurées hier, prénommées Shakespeare et Myrrabelle, sont le fruit de 3 ans de travail pour 12 chercheurs de six nationalités. Elles font avancer le projet Myrrha.

CHRISTINE SCHARFF

Le centre d'étude nucléaire SCK-CEN, basé à Mol, travaille à un nouveau réacteur de recherche, baptisé Myrrha, destiné à prendre le relais de son réacteur BR2. Une installation unique en son genre, notamment parce qu'il s'agira du premier prototype de réacteur nucléaire au monde piloté par un accélérateur de particules, qu'il sera refroidi avec du métal liquide plutôt que de l'eau, et qu'il permettra non seulement des recherches sur tous les aspects de l'énergie nucléaire de demain ou la

réduction de la radio-toxicité des déchets, mais aussi la production de radio-isotopes médicaux.

C'est le seul projet belge à figurer parmi les projets prioritaires sur la feuille de route ESFRI, le programme de soutien de la Commission européenne aux grandes infrastructures de recherche paneuropéennes. Mais le chemin est long. «Dans les années 50, construire un réacteur de recherche, prenait 18 à 24 mois», observe Hamid Aït Abderrahim, directeur du projet Myrrha et directeur adjoint du SCK-CEN. Le chiffre n'a pas changé, mais l'unité bien: on parle désormais en années plutôt qu'en mois, parce que le référentiel de sûreté a évolué.»

### Des réponses aux questions de sûreté

Les deux installations expérimentales inaugurées ce jeudi à l'Institut von Karman, spécialisé dans la dynamique des fluides et installé à Rhode-Saint-Genèse, sont précisément destinées à tester la sûreté du réacteur projeté et à répondre aux interrogations de l'agence fédérale de contrôle nucléaire. Développées dans le cadre d'un accord de collaboration signé entre le SCK-CEN et l'Institut von Karman, elles sont le fruit du travail de 12 chercheurs de six nationalités différentes. Elles ont été financées par Belspo, la politique scientifique fédérale, à hauteur de 3,5 millions d'euros.

La première, baptisée Shakespeare, est une table vibrante qui permet de reproduire en trois dimensions l'effet d'un tremblement de terre sur un modèle réduit de la cuve de Myrrha. Il faut en effet s'assurer que le ballonnement du liquide n'en-

dommagera ni les structures de la cuve, ni les composants internes du réacteur. La deuxième, Myrrabelle, est un modèle réduit du réacteur Myrrha, qui permet de simuler et d'analyser le comportement du fluide caloporteur dans ce réacteur.

«Pour trouver les meilleurs chercheurs et ingénieurs au monde, il ne faut pas toujours aller bien loin», souligne Hamid Aït Abderrahim, du SCK-CEN, qui se réjouit de la collaboration avec l'Institut von Karman.

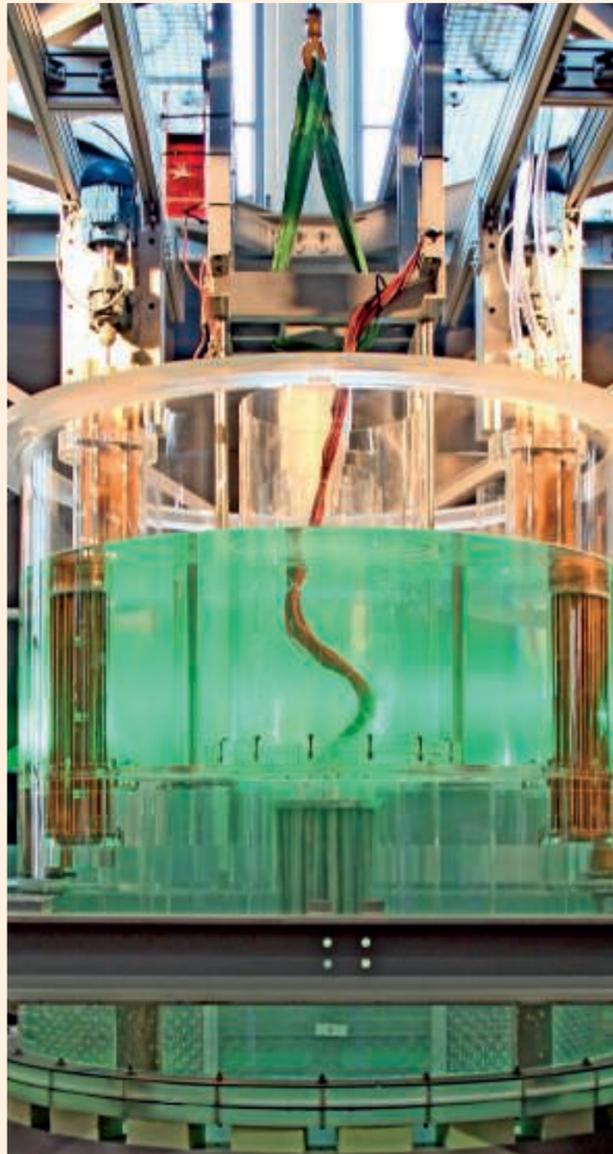
La coopération entre les deux institutions scientifiques belges ne devrait d'ailleurs pas s'arrêter là: ensemble, elles comptent construire des prototypes d'une série d'équipements de Myrrha, pour démontrer leur fonctionnement en situation réelle.

Le directeur de l'Institut von Karman a d'ailleurs profité de la présence du secrétaire d'Etat à la politique scientifique, Philippe Courard, à l'inauguration de ce jeudi, pour rappeler le besoin criant de l'institut en nouveaux bâtiments. Un dossier qui traîne depuis longtemps... «Nous travaillons à une solution innovante avec notre administration, et nous nous engageons à bientôt la soumettre au gouvernement», a promis Philippe Courard.

Quant à Myrrha, il poursuit les discussions pour trouver les partenaires financiers nécessaires au montage du projet, dont l'investissement est évalué à près d'1 milliard. La Commission européenne et le Japon ont clairement marqué leur intérêt. L'Allemagne évalue le dossier. Et les discussions continuent avec la France ou la Corée du Sud.

«Pour trouver les meilleurs chercheurs et ingénieurs au monde, il ne faut pas toujours aller bien loin.»

HAMID AÏT ABDERRAHIM  
RESPONSABLE DU PROJET  
MYRRHA



Myrrabelle reproduit, à l'échelle 1/5°, le réacteur Myrrha. © DOC

PUBLICITÉ



Ce samedi dans L'ECHO Week-end



## Jan Jambon (N-VA) à découvert

Il nous dévoile tout du programme socio-économique de son parti.

### L'eau sacrée des moines

Les moines trappistes de Rochefort se battent pour la source qui alimente leur brasserie, alors que la carrière Lhoist veut la remplacer par des pompes en profondeur.



### Un piétonnier à Bruxelles

Les commerçants s'inquiètent des intentions de la Ville de Bruxelles de rendre piétonnier le Boulevard Anspach. L'ECHO a analysé des projets similaires dans le monde.

### Portrait de Michelle Anne De Mey

Après le fantastique succès de «Kiss & Cry», la chorégraphe reprend «Lamento», un spectacle à la jonction entre classicisme antique et épure contemporaine.



### Mon Argent

Régularisation Est-il encore possible de régulariser vos capitaux non déclarés ?

### Sabato

Droits universels L'élégance du combat de Bianca Jagger

